

# UNE RÉVOLUTION NUMÉRIQUE AU SERVICE DES TERRITOIRES

**Philippe MOILLER**

- ▶ Sénateur Les Républicains des Deux-Sèvres
- ▶ Membre de la délégation sénatoriale aux collectivités territoriales et à la décentralisation
- ▶ Co-auteur du rapport « Les nouvelles technologies au service de la modernisation des territoires »



**D**epuis quelques années nos territoires connaissent une véritable révolution, conséquence du numérique, de l'explosion des données (big data) et des technologies connectées. Services en ligne dématérialisés, éclairage public intelligent, collecte de données pour gérer en temps réel la production et la consommation d'énergie, capteurs pour mesurer la qualité de l'air, offre de transports durables au plus près des besoins des usagers, stationnement intelligent, collecte intelligente des déchets, plateformes numériques de participation citoyenne, télémédecine pour lutter contre les déserts médicaux, surveillance des risques par drones, vidéoprotection, etc.

La liste des applications liées à cette révolution est loin d'être exhaustive et montre surtout que nous sommes définitivement entrés dans l'ère des territoires intelligents. Nous avons beaucoup à attendre de cette révolution « smart », citoyens mais aussi collectivités territoriales qui, dans le cadre de leurs compétences locales, pourront tirer un grand bénéfice de ces nouvelles technologies. D'abord parce qu'elles sont source d'économies et feront baisser la facture énergétique, et répondront ainsi à nos difficultés budgétaires. Ensuite parce qu'elles sont un facteur de compétitivité et de croissance, elles offriront un gisement d'emplois considérable pour nos entreprises locales souvent très performantes. Enfin, parce qu'elles répondent à un impératif social et écologique, elles contribueront à un meilleur service public et simplifieront la vie quotidienne des usagers. Finalement, cette révolution numérique rendra nos territoires économiquement plus efficaces, socialement plus équitables et écologiquement plus durables.

Mais elle nous obligera surtout à nous adapter, à nous moderniser,

à bouleverser nos politiques publiques. Les territoires qui sont en train d'émerger, pas seulement les villes mais aussi les territoires ruraux, seront plus interactifs, plus sûrs, plus ouverts aux énergies renouvelables et s'appuieront sur des réseaux intelligents. Les élus locaux se sont déjà engagés dans cette démarche. Ils ont compris qu'investir dans ces technologies nouvelles était une condition de modernisation de leurs territoires. Nombreux sont ceux qui ont fait de leurs collectivités de véritables incubateurs de l'innovation. J'ai souhaité, dans un rapport sénatorial co-rédigé avec mon ancien collègue Jacques Mézard, mettre en avant leurs réussites, mais aussi leurs difficultés, afin que ces retours d'expériences profitent à tous les élus locaux.

Car la révolution des smart cities pose bien sûr des défis et la transition harmonieuse vers ces territoires du futur reste conditionnée. À la couverture numérique de tous les territoires d'abord. Nous devons faire disparaître les zones blanches et des déserts numériques, si besoin en obligeant les opérateurs à assurer un égal accès des usagers au numérique, et veiller à la péréquation en faveur des territoires ruraux. À l'accompagnement des populations dans la transition numérique et à la protection des données personnelles ensuite. Ce sera un enjeu majeur avec l'explosion du nombre des données collectées. Enfin, sur le terrain, il faudra soutenir nos start up innovantes et concevoir des projets collaboratifs, expérimentés

**« La révolution des smart cities pose bien sûr des défis et la transition harmonieuse vers ces territoires du futur reste conditionnée »**



à différentes échelles territoriales. Ce qui impliquera, en amont, de réfléchir à la compatibilité, à l'échelle nationale, des systèmes qui seront développés dans les différents territoires. L'administration devra évidemment donner l'exemple et encourager la transition numérique des services publics.

C'est à ces conditions seulement que nous ferons émerger des territoires véritablement « intelligents ». ●